

Anneau des applications d'un ensemble non vide dans \mathbb{R}

CHRISTIAN V. NGUEMBOU TAGNE

25 juin 2021

Soit E un ensemble non-vide et $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$ l'ensemble des applications de E dans \mathbb{R} . Pour tout couple (f, g) d'éléments de $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$, des éléments $f + g$ et $f \times g = fg$ de $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$ sont données par

$$f + g : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) + g(x),$$

et

$$f \times g : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) \times g(x).$$

Des opérations, appelées respectivement **addition** et **multiplication**, sont ainsi définies sur $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$.

L'ensemble $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$ muni de cette addition est un *groupe abélien*. Ce résultat se démontre sans difficulté, compte tenu du fait que $(\mathbb{R}, +)$ est un groupe abélien. L'élément neutre du groupe $(\mathcal{F}(E, \mathbb{R}), +)$ est l'application nulle

$$\mathbf{0} : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 0.$$

Le symétrique d'un élément f de $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$ pour l'addition est l'*application opposée*

$$-f : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto -f(x).$$

Des calculs simples permettent de montrer que la multiplication sur $\mathcal{F}(E, \mathbb{R})$ est *associative*, *commutative* et *distributive* par rapport à l'addition. Elle possède de plus un *élément neutre* ; notamment, l'application unité

$$\mathbf{1} : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 1.$$

Tout compte fait, $(\mathcal{F}(E, \mathbb{R}), +, \times)$ est un *anneau unitaire commutatif*.

1. Anneau des fonctions continues sur un intervalle

Soit I un intervalle non vide de \mathbb{R} et $\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions continues de I dans \mathbb{R} . Le cours d'analyse nous enseigne que la somme et le produit de deux fonctions continues de I dans \mathbb{R} sont également continues. En outre, l'application unité

$$\mathbf{1} : I \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 1,$$

comme chaque fonction constante, appartient à $\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R})$. Il en résulte que $\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R})$ est un sous-anneau de l'anneau unitaire commutatif $(\mathcal{F}(I, \mathbb{R}), +, \times)$. Par conséquent, le triplet

$$(\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R}), +, \times)$$

est lui-même un anneau unitaire commutatif.

2. Anneau des suites réelles convergentes de limite nulle

Soit E l'ensemble des suites réelles convergentes. Alors, E est une partie de $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$, car toute suite réelle est fondamentalement une application de \mathbb{N} dans \mathbb{R} . Du reste, nous savons que la somme et le produit de deux suites réelles convergentes convergent aussi. Par ailleurs, la suite constante de valeur 1 est manifestement convergente. De ce fait, E est un sous-anneau de l'anneau unitaire commutatif $(\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R}), +, \times)$. Le triplet $(E, +, \times)$ est donc un anneau unitaire commutatif.

Soit E_0 l'ensemble des suites réelles convergentes de limite nulle. Alors, E_0 est une partie de E . D'où $E_0 \subset \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$. Si $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $v = (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont des éléments de E_0 , alors

$$\lim(u + v) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n + v_n) = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \right) + \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n \right) = 0 + 0 = 0$$

et

$$\lim(u \times v) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n \times v_n) = \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \right) \times \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n \right) = 0 \times 0 = 0.$$

De ce fait, E_0 est un sous-anneau de l'anneau commutatif $(\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R}), +, \times)$. Par conséquent, $(E_0, +, \times)$ est un anneau commutatif.